laTrompette

REESE ZOELLNER/MELISSA BARREIRO/LA TROMPETTE

S’unir contre le dollar

La domination de l’Amérique sur la finance internationale est-elle enfin sur le point de prendre fin ?

- Josue Michels
- 04/04/2023

L’économie massive des États-Unis a été au centre de la finance mondiale pendant toute une vie. Mais cette économie, et le système international qui repose sur elle, ne peuvent pas durer éternellement. Toute personne prête à faire face à la réalité de l’énorme dette américaine peut voir que cette économie est gravement malade. Les autres nations le reconnaissent et cherchent à se protéger—et à en tirer profit.

Le système mis en place après la Seconde Guerre mondiale visait à stabiliser la finance internationale autour du vainqueur, en utilisant le dollar américain comme principale monnaie pour les transactions internationales. Ce statut entraîne une forte demande de dollars américains. Cela signifie également que les États-Unis ont été en mesure d’imprimer ou de créer électroniquement d’énormes quantités de dollars sans que la valeur de ces dollars ne diminue autant qu’elle le ferait normalement. Si l’on ajoute cet atout à la grande population du pays, à ses ressources naturelles abondantes, à son industrie de pointe, à son armée dominante, à ses avantages géographiques et à d’autres bénédictions, l’Amérique est devenue la nation la plus riche de l’histoire mondiale.

PT_FR

À ce stade, elle est peut-être aussi l’une des nations les plus imprudentes sur le plan financier. Au cours des dernières années, elle a imprimé des mille milliards de dollars. Sa dette exorbitante a doublé depuis 2010 et triplé depuis 2008, dépassant les 31 000 milliards de dollars l’année dernière. Le gouvernement américain doit désormais 123 pour cent de ce que la nation entière peut produire en un an, et il refuse toujours de réduire significativement ses dépenses.

Les États-Unis sont avertis depuis longtemps que leurs dépenses financières inconsidérées auront des conséquences, mais ces avertissements ont été ignorés. Alors qu’ils continuent à prendre des décisions financières qu’il est mathématiquement impossible de soutenir, que leur gouvernement et leur société deviennent de plus en plus autodestructeurs, que leurs intérêts se heurtent à ceux d’autres nations et qu’ils utilisent le système financier dominé par le dollar pour imposer des sanctions à leurs adversaires, le dollar devient de moins en moins attrayant, et les monnaies et systèmes alternatifs le deviennent de plus en plus.

Le dollar est confronté à plusieurs menaces, dont chacune pourrait s’avérer fatale pour une monnaie déjà en difficulté. Il est possible que plusieurs de ces facteurs puissent frapper en même temps. Les Américains devraient reconnaître que leur système économique et la prospérité correspondante pourraient s’effondrer presque du jour au lendemain.

À quel point sommes-nous proches du moment où le système financier mondial se retournera contre l’Amérique ?

Au-delà de ses moyens

Au cours des quelque 70 dernières années, les Américains ont joui d’une prospérité extraordinaire et, grâce à l’essor de l’Amérique, d’autres nations ont également pu sortir de la pauvreté. Cependant, au fil des ans, l’Amérique est aussi devenue de plus en plus matérialiste.

Cet esprit d’excès et d’égoïsme, financé en grande partie par la dette, est l’une des principales morbidités qui tuent l’économie américaine. Et lorsque l’économie s’effondrera, la société s’effondrera aussi.

Le solde moyen des cartes de crédit des consommateurs en 2022 était de 5 589 dollars, selon Experian. Les particuliers ont réagi à la hausse des coûts et à l’incertitude en continuant à vivre au-dessus de leurs moyens. L’agence d’évaluation du crédit TransUnion a déclaré que le total des soldes des cartes de crédit des consommateurs américains a atteint un niveau record de 930 milliards de dollars au dernier trimestre de 2022, soit 145 milliards de dollars de plus que l’année précédente.

Dans le même temps, les États-Unis ont continué sans relâche à consommer des biens et des services d’une manière qui alimente leur déficit commercial déjà massif. En 2021, l’Amérique a importé 845 milliards de dollars de biens et de services de plus qu’elle n’en a exporté. L’année dernière, son déficit chronique a atteint un nouveau record : 948 milliards de dollars.

Que se passera-t-il lorsque les institutions gouvernementales américaines ne pourront plus payer leurs dettes envers le public américain (24 500 milliards de dollars), les autres institutions gouvernementales américaines (24 500 milliards de dollars) et les nations étrangères (4 500 milliards de dollars) ? Que se passe-t-il lorsque des milliers de milliards d’importations cessent d’affluer ? Une horreur financière en résulterait.

D’autres nations le savent et ont déjà commencé à se découpler de l’économie américaine.

Le découplage a commencé

Le dollar américain a été établi comme la monnaie dominante des transactions internationales en 1944, lorsque les dirigeants du monde se sont réunis à Bretton Woods, dans le New Hampshire, alors que la Seconde Guerre mondiale touchait à sa fin. Les accords de Bretton Woods ont lié les principales devises au dollar à un taux de change fixe garanti par l'or détenu dans des coffres. Cependant, les États-Unis ont soutenu le dollar avec de moins en moins d'or jusqu'en 1971, date à laquelle ils ont complètement abandonné l'étalon-or.

Aujourd'hui, les banques centrales du monde entier accumulent à nouveau de l'or à un rythme jamais vu depuis plus de 50 ans. L'année dernière, l'acquisition d'or par les gouvernements a augmenté de 152 pour cent par rapport à l'année précédente, ce que le *World Gold Council* [Conseil mondial de l'or] a attribué aux troubles géopolitiques et à une forte inflation.

En tête de la ruée vers l'or se trouvaient la Turquie, la Chine, l'Inde, l'Égypte, le Qatar, l'Irak, les Émirats arabes unis et Oman. Nombre de ces pays ont également manifesté leur intérêt pour l'adhésion à l'alliance BRICS, qui regroupe actuellement le Brésil, la Russie, l'Inde, la Chine et l'Afrique du Sud. Cette alliance contrôle une quantité croissante d'or et environ un quart du produit intérieur brut mondial. Et l'un de ses objectifs est d'abandonner le dollar.

Dans le même temps, ces nations s'unissent contre les sanctions américaines.

Les États-Unis ont dominé la finance internationale grâce à leur monnaie et à leur influence au sein de la *Society for Worldwide Interbank Financial Telecommunication* (SWIFT) et d'autres systèmes. Mais les sanctions américaines semblent perdre un peu de leur force.

Les États-Unis ont bloqué l'accès de la Russie à certains de ces systèmes en raison de son invasion de l'Ukraine. Pourtant, dans ses prévisions pour 2023, le Fonds monétaire international prévoit que la Russie sera économiquement mieux lotie que l'Allemagne et le Royaume-Uni. Le rapport ajoute que les sanctions contre la Russie ont échoué. Pourquoi ? EuroIntelligence a écrit : « Notre réponse franche est la suivante : une grande partie du monde nous déteste [l'Amérique] plus qu'elle ne déteste [le Président russe Vladimir] Poutine » (2 février).

Même pendant une invasion à grande échelle d'un pays voisin, la Russie semble avoir plus d'amis que d'ennemis. Et même ses supposés ennemis semblent peu enthousiastes. De grandes économies comme le Brésil, la Chine et l'Inde sont restées neutres et n'ont pas imposé de sanctions strictes à la Russie. « Le monde est presque uni dans la condamnation de la guerre. Mais lorsqu'il s'agit de sanctions, de grandes parties du monde sont unies dans leur opposition à l'Occident » (ibid).

Pendant ce temps, l'Iran et la Russie ont signé un accord début 2023 pour se découpler du système dominé par les États-Unis et créer un système pour connecter directement leurs banques et les libérer de la pression financière américaine.

Même d'autres nations occidentales qui dépendent du système financier américain se sont efforcées d'empêcher les sanctions dès le début. L'Allemagne, par exemple, a été accusée d'avoir *empêché l'adoption de* sanctions sérieuses, comme celle de couper la Russie de SWIFT, le principal moyen de paiement utilisé par les entreprises du monde entier.

Les ennemis—et les alliés—des États-Unis dans le monde entier peuvent voir ces signes majeurs du déclin de la domination financière américaine.

Depuis janvier 2016, la Banque asiatique d'investissement pour les infrastructures (AIIB), une banque multilatérale de développement, finance des projets d'infrastructure dans la région Asie-Pacifique. Basée à Pékin, en Chine, l'AIIB met en relation des membres de plus de 100 pays et s'efforce de saper l'utilisation du dollar.

L'euro européen et le renminbi chinois ont grignoté la domination du dollar.

La formation de la zone euro en 1999 a considérablement réduit l'utilisation du dollar américain en Europe. En 2023, une tendance similaire se dessine en Amérique latine. En janvier, le Brésil et l'Argentine ont annoncé qu'ils entamaient des pourparlers en vue de la création d'une monnaie commune et qu'ils prévoyaient d'inviter d'autres pays à rejoindre le bloc à l'avenir. Le Président brésilien Luiz Inácio Lula da Silva a promis lors de sa campagne l'année dernière : « Nous allons créer une monnaie en Amérique latine car nous ne pouvons pas continuer à dépendre du dollar. »

Le Brésil et l'Argentine sont les plus grande et troisième plus grande économies d'Amérique latine. Si cette monnaie est un succès, il est probable que le Paraguay, l'Uruguay et le Venezuela (les autres membres du bloc commercial MERCOSUR) l'adopteront également.

La Banque des règlements internationaux, appelée la « banque des banques centrales », affirme que le système américain est défectueux et doit être remplacé. Elle a lancé la technologie *mBridge* pour connecter les monnaies numériques des banques centrales entre elles. Entre le 15 août et le 23 septembre, 2022, Hong Kong, la Thaïlande, la Chine et les Émirats arabes unis ont testé *mBridge*, qui fonctionne indépendamment des systèmes financiers internationaux connectés aux États-Unis.

Pétro-monnaies concurrentes

Un autre facteur important qui a soutenu la force du dollar est son lien avec le pétrole. La plupart des pays utilisent le dollar américain comme monnaie pour le commerce international du pétrole. Les bases de ce que l'on appelle le pétrodollar ont été posées en 1945, lorsque le Président américain Franklin Delano Roosevelt a rencontré le roi saoudien Abdul Aziz Ibn Saud. À l'époque, la confiance dans l'économie et l'armée américaines était élevée.

Beaucoup de choses ont changé depuis 1945. « C'était le début de l'une des plus importantes alliances géopolitiques des 70 dernières années, dans laquelle la sécurité des États-Unis au Moyen-Orient était troquée contre du pétrole fixé en dollars », a écrit le *Financial Times*. « Mais les temps changent, et on se souviendra peut-être de 2023 comme de l'année où ce grand marché a commencé à changer, alors qu'un nouvel ordre énergétique mondial entre la Chine et le Moyen-Orient prenait forme » (3 janvier).

Le 8 décembre 2022, le secrétaire général chinois Xi Jinping a signé un accord de partenariat stratégique avec l'Arabie saoudite, le plus grand producteur de pétrole brut au monde.

« La Chine veut réécrire les règles du marché mondial de l'énergie », a déclaré Zoltan Pozsar, analyste chez Crédit Suisse, au *Financial Times*. Il a déclaré que nous pourrions assister à « la naissance du petroyuan » (ibid).

National Interest a noté le 3 janvier que le voyage de Xi « a déclenché une tempête d'anxiété à Washington. » L'Arabie saoudite a contribué à renforcer le dollar américain. Maintenant, elle pourrait se tourner vers le renforcement du renminbi chinois à la place.

Le 17 janvier, le ministre saoudien des Finances, Mohammed al-Jadaan, a invité d'autres pays à tenir des discussions pour des échanges dans leurs monnaies respectives. « L'annonce récente de l'Arabie saoudite selon laquelle le gouvernement est ouvert à l'acceptation du paiement du pétrole dans des devises autres que le dollar est une annonce majeure ignorée par les presstitués », a écrit l'économiste Paul Craig Roberts le 30 janvier. « La fin du pétrodollar aurait des effets négatifs graves sur la valeur du dollar et sur l'inflation et les taux d'intérêt américains. »

Si le pétrole n'est plus vendu en dollars, une partie gigantesque et essentielle du commerce international commencera à fonctionner selon les intérêts d'autres nations. La demande pour le dollar chutera, tout comme sa valeur.

La réponse de l'Europe

Les bouleversements économiques qui en résulteraient affecteraient non seulement les États-Unis mais aussi l'Europe.

« L'effondrement financier de 2008 a été alimenté principalement par la dette scandaleuse de l'Amérique », a écrit le rédacteur en chef de la *Trompette*, Gerald Flurry. « Pourtant, qu'ont fait les États-Unis pour corriger ce problème ? Absolument rien » (*la Trompette*, octobre 2015). Encore une fois, la dette nationale brute qui a atteint le chiffre stupéfiant de 10 300 milliards de dollars en 2008 a depuis triplé pour atteindre 31 000 milliards de dollars.

Les signes sont clairs. Si une crise de la dette explose, les ondes de choc se feront à nouveau sentir en Europe.

Comment l'Europe réagira-t-elle cette fois-ci ? La prophétie biblique fournit des indices fiables pour la réponse.

Dans une prophétie du temps de la fin, dans Apocalypse 17, la Bible parle de la montée de 10 dirigeants autoritaires en Europe qui s'uniront en un instant. Un tel changement politique dramatique viendra presque certainement en réponse à une crise majeure—une crise qui pousse l'Europe vers une unité plus forte et un régime autoritaire. Ces prophéties et d'autres ont conduit le regretté Herbert W. Armstrong à écrire en 1984 que cette crise pourrait bien être *une crise bancaire massive en Amérique.* Un tel événement, a-t-il écrit, « pourrait subitement entraîner le déclenchement des nations européennes à s'unir, formant une nouvelle puissance mondiale, plus grande que l'Union Soviétique ou les États-Unis » (lettre aux co-ouvriers, 22 juillet 1984).

Les pressions croissantes sur l'économie américaine et le dollar américain soulèvent la question : sommes-nous proches d'assister à cette crise-là ?

Si cela se produit effectivement, une telle crise hâterait l'accomplissement d'un grand nombre de prophéties. Dans le numéro de décembre 1991 de la *Trompette*, M. Flurry a demandé : « Si une véritable crise se développe, les Allemands feront-ils appel pour un nouveau führer ? Votre Bible dit que cela va se produire ! Cette crise sera probablement déclenchée par un effondrement économique aux États-Unis. » En 2015, M. Flurry a écrit que « *La crise financière mondiale donnera 10 rois à l'Europe* ».

La montée de cette puissance européenne prophétisée ne sera que le début des problèmes.

De nombreuses prophéties montrent que les États-Unis—l'un des principaux descendants de l'ancien Israël—seront isolés au temps de la fin. Ézéchiel 38 prophétise que la Russie sera une puissance de premier plan dans « la suite des années ». Ézéchiel 27 montre que la force de la Russie provient en partie d'une alliance économique. Un passage connexe dans

Ésaïe 23 prophétise sur « le marché des nations » (verset 3). M. Flurry explique dans son livre *Isaiah's End-Time Vision [Ésaïe—Sa vision du temps de la fin ; disponible uniquement en anglais]* que cette alliance économique tournera autour d'une superpuissance européenne et que le but de cette alliance est de détruire les États-Unis. Ézéchiel 27 ainsi qu'Ésaïe 23 montrent que les grandes économies telles que l'Europe, la Chine, la Russie, l'Arabie saoudite et le Japon travaillent ensemble pour faire tomber les États-Unis. En raison de son importance économique et stratégique et de sa proximité avec les États-Unis, nous pensons que l'Amérique latine jouera également un rôle crucial dans sa destruction.

En fin de compte, l'Amérique tombera dans un siège économique menant à une guerre civile (Deutéronome 28 : 52 ; Ézéchiel 5-6). Ce siège aura des conséquences dévastatrices pour le peuple américain : « Au milieu de l'angoisse et de la détresse où te réduira ton ennemi, tu mangeras le fruit de tes entrailles, la chair de tes fils et de tes filles que l'Éternel, ton Dieu, t'aura donnés » (Deutéronome 28 : 53). (Demandez un exemplaire gratuit de *Les Anglo-Saxons selon la prophétie*, par Herbert W. Armstrong, pour avoir la preuve que cette prophétie et d'autres s'appliquent aux États-Unis).

Lisez l'intégralité de ce chapitre biblique et remarquez que cette prophétie est liée à de nombreuses prophéties du temps de la fin, qui sont toutes des avertissements pour notre époque. Tout comme l'Amérique n'a pas tenu compte des avertissements financiers, elle a également ignoré l'appel de Dieu à se repentir d'avoir enfreint Sa loi, résumée dans les Dix Commandements.

La Bible montre spécifiquement qu'une guerre économique contre les États-Unis sera suivie d'une invasion militaire. La scène de ces événements auparavant impossibles est en train de se mettre en place—et une crise financière imminente est un signe fort que nous approchons de l'accomplissement de toutes ces prophéties.

Il faut une étude approfondie de ces prophéties pour voir que les événements qui les entourent conduisent à leur accomplissement. Il faut une étude encore plus approfondie pour comprendre pourquoi ces événements doivent se produire afin de motiver l'humanité à se repentir de ses péchés. *Isaiah's End-Time Vision (disponible uniquement en anglais)* explique à ses lecteurs ces différentes prophéties et montre comment elles sont toutes liées.